

Cette année est marquée par les élections fédérales et le développement rapide de l'intelligence artificielle et CH++ est au coeur de ces deux sujets. En même temps, l'année a commencé par une victoire législative importante, de nouveaux défis et une publication de l'Université de Bâle montrant que CH++ est perçue comme ayant du succès et un bon réseau.

ETAPES CLES 1^{ER} SEMESTRE

Loi fédérale sur l'utilisation des moyens électroniques pour l'exécution des tâches des autorités (LMETA): une étape clé pour la digitalisation responsable de l'administration fédérale. Nous avons œuvré à rendre la LMETA plus efficace, plus ouverte et plus rapide. En mars 2023, la loi a été définitivement acceptée par le parlement - une étape importante pour les données gouvernementales ouvertes et l'innovation publique numérique en Suisse. Le processus de mise en œuvre de la loi a déjà commencé, et nous surveillerons de près son avancement.

Régulation de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'administration publique : en janvier, nous avons publié [notre document](#) sur la régulation de l'utilisation de l'IA dans l'administration publique. Actuellement, nous collaborons avec d'autres organisations de la société civile pour élaborer une feuille de route législative pour le parlement.

Rating technologique et scientifique des parlementaires. Nous serons en mesure de présenter les résultats à la rentrée 2023. Dans les années à venir, nous développerons davantage cet outil, dans le but de l'établir comme un outil d'aide au vote important pour les personnes convaincues de l'importance de la technologie, de la science et de la politique basée sur l'évidence scientifique.

Lobbying (extra-)parlementaire: Fonds Horizon, dossier électronique du patient et obligation de signaler les cyberattaques: ce ne sont que quelques exemples des dossiers où nous apportons notre expertise, notre sens politique et notre conviction que la Suisse ne pourra assurer son avenir que grâce à la science et la technologie.

Financement: CH++ a reçu un financement stratégique de la fondation Mercator d'une durée de trois ans.

[Mapping der Digitalen Zivilgesellschaft in der Schweiz](#)

CEPS Forschung & Praxis

Band 29

Oto Potluka, Dominik Meier, Regula Wolf, Francesca Giardina, Riccardo Ramacci

Organisations, welche in der Umfrage als besonders erfolgreich genannt wurden

Access Now | AI Now – AlgorithmWatch Schweiz | CCC - CH Open | CH++ | Dezentrum | Digitale Gesellschaft | Educreators Foundation | Ethix | ICT4Peace | ITU | Mindfire Foundation | MyData.org | Opendata.ch | Parldigi (Parlamentarische Gruppe Digitale Nachhaltigkeit) | Stiftung Risiko-Dialog | SWITCH | Turing Institute | Wikimedia CH

«Les organisations qui ont été mentionnées comme étant particulièrement à succès dans l'enquête» p. 20

Vernetzung, Reichweite und Einfluss

Wie bereits erwähnt, brauchen Akteure der Digitalen Zivilgesellschaft Partner:innen, um ihren Anliegen Gehör zu verschaffen. Dabei kann es sich um Partner:innen im öffentlichen Sektor aber auch um solche in der Digitalen Zivilgesellschaft handeln, mit denen die Organisationen thematische Koalitionen bilden können. Bevor genauer auf die Vernetzung der Organisationen der Digitalen Zivilgesellschaft eingegangen wird, wird ein kurzer Überblick über den Wirkungsradius der Organisationen gegeben.

Die grosse Mehrheit der Organisationen hat die ganze Schweiz im Fokus (45.2%) oder wirkt international (41.9%). Die Organisationen sind relativ gut miteinander vernetzt. Rund neun von zehn Organisationen stehen in regelmässigem Kontakt mit mindestens drei anderen Organisationen. Am stärksten vernetzt ist die Organisation Digitale Gesellschaft. Sie tauchte mit fünf Nennungen am häufigsten auf. **Auch Parldigi wurde oft genannt (drei Mal), gefolgt von Opendata.ch und CH++ (je zwei Mal).** Weitere 81 Organisationen wurden je einmal genannt. Dies zeigt einerseits die Zersplitterung der Netzwerke der Organisationen, die an der Umfrage teilgenommen haben. Es verdeutlicht andererseits aber auch das Potenzial einer Verdichtung des Netzwerkes.

«Réseau, portée et influence» p. 17